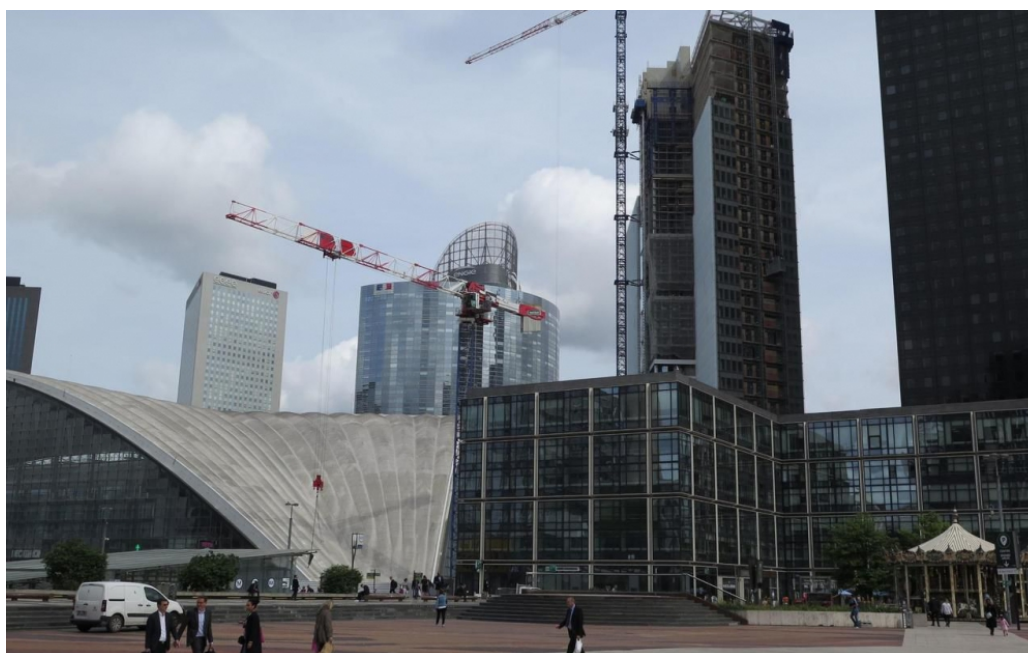


La Défense : la construction de la tour Trinity a pris un peu de retard



La Défense, lundi 27 mai 2019. Trinity, 140 mètres de hauteur, proposera 4 500 postes de travail. **LP/Florence Hubin**



Lancé fin 2017, ce chantier permettra de créer une liaison piétonne entre la dalle haute du Cnit et celle, plus basse, des tours Total. Il ne sera pas achevé avant la fin de l'année.

Elle aurait dû être déjà livrée. [La tour Trinity](#) ne sera pas achevée avant la fin de l'année. « La construction a pris du retard au démarrage pour sortir l'ouvrage de terre », reconnaît Bruno Donjon de Saint Martin, directeur général bureaux France de Unibail-Rodamco-Westfield (URW), propriétaire de l'immeuble. Il faut dire que le chantier se fait sur « un site contraint », avec l'impossibilité d'interrompre la circulation routière.

La réalisation de ce petit gratte-ciel de 140 mètres (33 étages) est rappelons-le un exercice d'équilibriste : il pousse « hors sol », au-dessus de l'entrée de la bretelle qui rejoint le tunnel de l'A14 en direction de Neuilly, et au-dessus d'une voie locale qui relie le centre de La Défense au boulevard du tramway T2...

LIRE AUSSI > [Un grand jeu pour inciter les salariés de La Défense à éviter les heures de pointe](#)

Enormes contraintes techniques

Cet exploit et ces contraintes techniques ont limité sa hauteur et son volume, qui font de Trinity un édifice effilé, avec un angle très aigu pointé vers La Garenne. Des contraintes qui font aussi l'intérêt du projet pour le quartier et ses usagers : il permet la création de liaisons piétonnes entre le parvis de La Défense, derrière le Cnit, et la dalle, cinq mètres plus bas, de la Coupole, entre les tours Total et Areva. « On crée au sol davantage d'espace public (3 500 m²) que de tour, dont l'emprise occupe 1 500m² », souligne Bruno Donjon de Saint-Martin.

Au pied de Trinity, les premiers arbres -60 essences différentes, précise le promoteur- sont déjà plantés. Un cube vitré en haut des marches qui mènent au niveau rue, à quelques mètres de la tour, sera d'ici l'an prochain occupé par un restaurant ouvert au public. Trois autres locaux en pied de tour sont réservés pour des activités commerciales. « Nous n'avons pas d'inquiétude pour trouver preneur, des opérateurs ont déjà montré leur intérêt », assure le promoteur, persuadé que ce nouvel espace piétonnier autour de Trinity deviendra un lieu de passage.

Pour l'instant, le propriétaire reste silencieux sur les candidats à la location. Unibail-Rodamco-Westfield - également propriétaire du Cnit et des Quatre-Temps - a signé en avril un accord avec un consortium pour la vente de sa tour Majunga, pour 850 M€. Il est également l'investisseur des futurs tours Sisters, dont le chantier pourrait démarrer l'an prochain.



La Défense, lundi 27 mai 2019. Au pied de la future tour Trinity, un nouveau restaurant. LP/Florence Hubin

Florence Hubin

Rubrique animée par des experts conso, partenaires du Parisien. La rédaction n'a pas participé à sa réalisation. Les prix mentionnés dans cet article le sont à titre indicatif et sont susceptibles d'évoluer.